



LE PEN UN JOUR, LA PEÏNE TOUJOURS

Le logement social ne doit pas être un outil de préférence nationale

Marine LE PEN, candidate condamnée du RN à la présidentielle 2027, a tenu son premier discours de campagne dans son fief électoral d'Hénin Beaumont.

Les relents FN s'étaient déjà manifestés quand il a été question du port du voile dans l'espace public.

Voici l'étape suivante : la préférence nationale.

Nous savons tous qu'il y a un manque de logements sociaux et que le nombre de demandes de logements se situe autour des 2 800 000.

Ecarter les étranger-e-s du dispositif du logement social ne résoudra en rien la situation des nationaux ; seule le nombre de candidatures diminuerait et pas forcément de manière importante.

Le logement, et notamment le logement social, est la première condition d'une insertion sociale réussie.

La construction de logements sociaux en masse est une des principales solutions pour régler ce problème ; cela aurait le double mérite d'être un moteur de relance économique.

Les idées du RN concernant la révision, voire la suppression, des diagnostics énergétiques, la modification de la loi SRU, l'augmentation des ventes des logements HLM, ferait que l'offre locative diminuerait et que l'on pousserait toujours plus une population défavorisée vers les marchands de sommeil.

Les étranger-e-s s'acquittent des impôts comme les français-es, ils consomment comme les français-es, elles et ils font souvent le travail que beaucoup de français-es refusent de faire. Les aides sociales dont ils bénéficient sont un dispositif de justice et dans la réalité beaucoup n'en sont pas attributaires.

Ce n'est pas en opposant les français-es aux autres, « les étranger-e-s », que la situation sociale et économique évoluera. Et qu'en sera-t'il des français-e-s aux noms à consonance étrangère ?

Le discours LE PENISTE demeure identique à travers le temps et il faut le combattre tous les jours et que cela se concrétise dans les urnes en 2027.

Parlez en autour de vous, faites évoluer ces mentalités qui disent que le problème ce sont les étranger-e-s. Le vrai problème est le capitalisme, le libéralisme Et toute cette idéologie d'extrême droite totalement hors sol avec la réalité.